

La Planète des singes

F Schaffner

COLLEGE AU CINEMA 2006/2007

Dossier et exploitation pédagogique proposés par Mme Ghalem Virginie

Supports : La Planète des singes roman de Pierre Boulle 1963
La Planète des singes film de Franklin Schaffner 1968
La Planète des singes film de Tim Burton 2001

I. Avant la projection

- ❖ Les thèmes de la science-fiction
- ❖ Biographie de P Boulle et FJ Schaffner
- ❖ Etude comparative de la première de couverture et des affiches
- ❖ Etude du pré-générique

II. Après la projection

- ❖ Synopsis à compléter
- ❖ Questionnaire de compréhension
- ❖ Etude comparative de la « scène de la chasse » dans les deux versions cinématographiques
- ❖ L'inversion des rôles : la société simiesque et les humains.
- ❖ Etude de la scène finale dans la version de Schaffner.

Charlton Heston et
Linda Harrison dans *La Planète
des singes*, film de
F.J. Schaffner, 1968.



Biographie de Pierre Boulle

Pierre Boulle est né en 1912 à Avignon. Ingénieur sorti de l'Ecole Supérieure de l'Electricité, il est engagé dans une société fabricant du caoutchouc en Malaisie. Il est ensuite mobilisé en Indochine en 1939 et en 1941, il rejoint les Forces Françaises Libres qui se battent contre l'occupation japonaise en Malaisie. Après la guerre, il revient à Paris où commence sa carrière de romancier. Il écrit *le Pont de la rivière Kwai* en 1952 et en 1963, *la Planète des singes* qui sont deux œuvres remarquées par Hollywood qui les porte sur le grand écran. En 1976, il obtient le Grand Prix de la Société des gens de lettres.

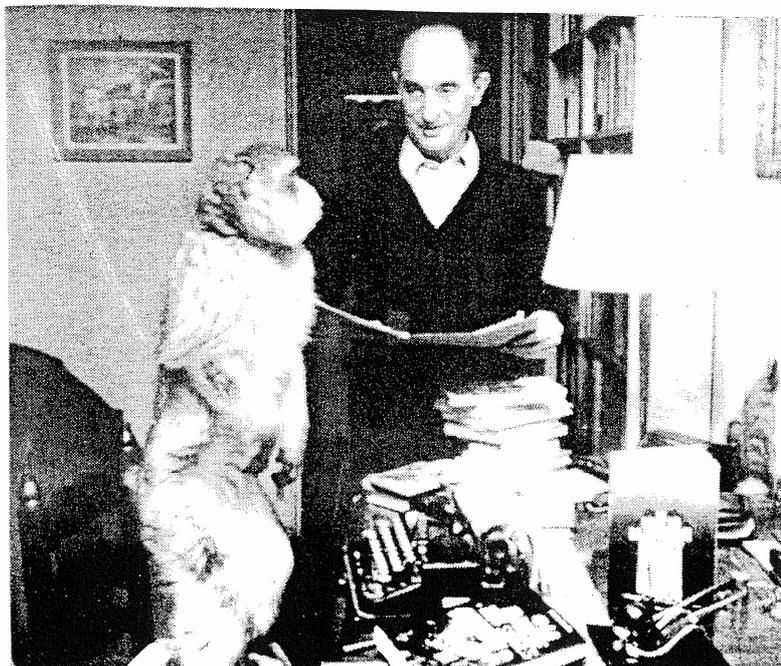
Biographie de F-J Schaffner

C'est un réalisateur américain, né en 1920 à Tokyo et mort en 1989 à Santa-Monica. Il rencontre le succès avec son film *le Papillon* en 1960, qui raconte la biographie d'Henri Charrière, bagnard de Guyane, interprétée par Steve Mac Queen et Dustin Hoffman. En 1965, il réalise *Le Seigneur de la guerre* avec Charlton Heston et en 1968 *la Planète des singes* d'après le scénario de Rod Serling qui avait créé la série intitulée *la Quatrième Dimension*.

Complète le questionnaire suivant en complétant par **F-J Schaffner** ou **P Boulle** :

- 1) Il est né à Tokyo : _____
- 2) Il a écrit le Pont de la rivière Kwai : _____
- 3) Il a travaillé avec l'acteur Charlton Heston : _____
- 4) Il est mort en 1989 aux Etats-Unis : _____
- 5) Il a reçu un prix littéraire : _____
- 6) Il a combattu contre les japonais : _____

Le portrait :



Pierre Boulle
(photo Flammarion, fournie par l'auteur).

Étude comparative

(affiches des films / couverture du roman)

Durée de la séance : 1 heure

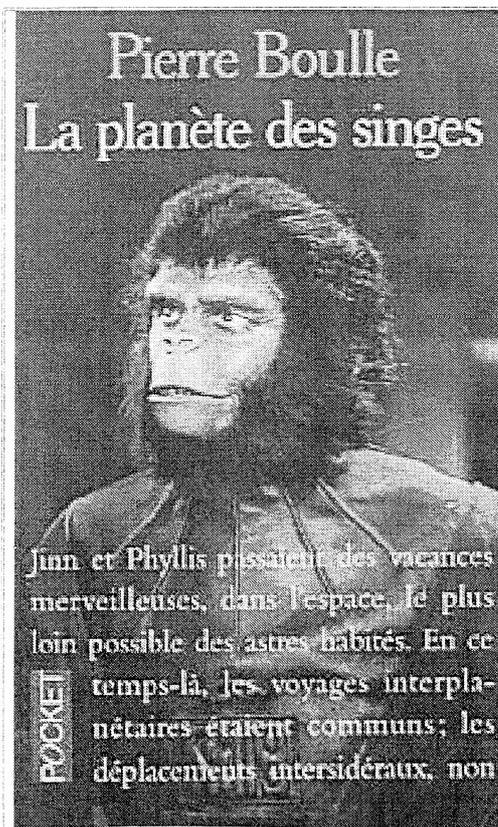
Supports : la couverture du roman , édition Presse Pocket 1990

affiche du film de F Schaffner 1968

affiche du film de T Burton 2001

La couverture du roman a été dans un premier temps analysée avant la lecture du texte, ce qui a permis aux élèves d'émettre des hypothèses.

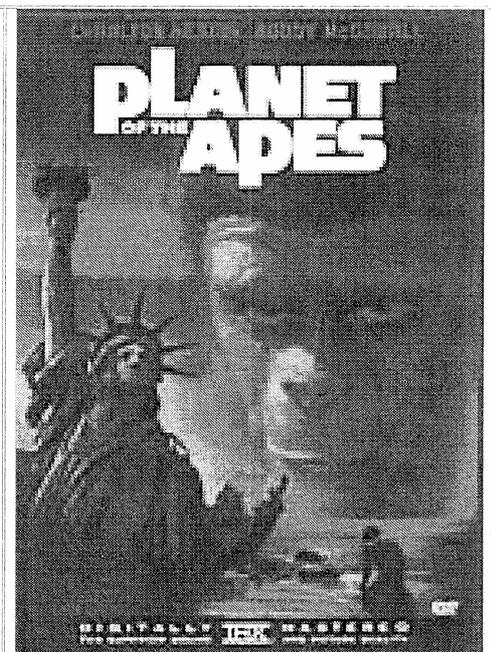
L'objectif principal cette étude comparative des trois images était de voir l'adéquation (ou non) avec le texte du roman, quels étaient les éléments mis en valeur et ainsi déceler leur visée..



Roman de P. Boulle édition Presse Pocket



Affiche du film de F Schaffner 1968



Affiche du film de T Burton 2001

Questions proposées aux élèves :

1. Quel(s) personnage(s) figure(nt) sur ces trois documents ?
2. Comment sont-ils représentés ?
3. Quelle image du singe est donnée sur ces documents ?
4. Quels sont les éléments qui composent le décor ? Quel est leur rôle ?
5. Quelles sont les couleurs dominantes ?
6. Quel effet produisent ces images sur le spectateur ?
7. Quelle image préserve au mieux le suspense, pourquoi ?
8. Quelle est la visée d'une couverture de roman ou d'une affiche de film ?

Commentaires synthétisés sous forme de tableau

Supports	Personnage(s)	Décor	Couleurs dominantes	Commentaires des élèves
Couverture Presse Pocket	<p>Photo d'un singe extraite du film de F. Schaffner.</p> <p>Plan moyen : importance donnée au personnage. Le singe est humanisé, en effet, il porte des vêtements de cuir et son regard est expressif. De plus, il se tient debout.</p>	aucun	Bleu nuit : couleur froide qui suggère le danger	La photo dévoile trop d'indices sur le rôle du singe par rapport au texte. Elle ôte une grande part de la surprise contenue dans le roman quant aux caractéristiques des singes sur la planète.
Affiche du film de F. Schaffner 1968	<p>1er plan : on distingue un homme à genoux</p> <p>arrière plan : très gros plan sur le visage d'un singe, ce portrait accentue le regard menaçant du singe, humanisé par l'expression de son regard. L'homme semble soumis à ce personnage qui occupe la moitié de l'image de par sa position et sa proportion (il est tout petit).</p>	<p>La Statue de la Liberté figure au second plan.</p> <p>Elle est à moitié ensevelie dans l'eau</p>	Tons orangés : couleurs chaudes : référence au feu ? (bombe atomique?)	<p>La présence de la statue, symbole des USA, révèle un écart avec le roman</p> <p>Le rapport de soumission homme / singe est inquiétant et bien mis en valeur même si le regard humanisé du singe révèle une part du suspense contenu dans le texte de P. Boulle</p>

Supports	Personnage(s)	Décor	Couleurs dominantes	Commentaires des élèves
<p>Affiche du film de Tim Burton 2001</p>	<p>L'affiche est divisée en trois parties : une armée, le titre, une série de portraits. Parmi ces portraits on distingue des visages d'humains et de singes qui apparaissent humanisés par l'expression de leur regard.</p> <p>La perspective fait que les deux portraits de droites semblent être ceux des deux personnages principaux.</p> <p>Le regard du premier singe est menaçant contrairement aux deux autres qui apparaissent ainsi comme des alliés potentiels pour les humains.</p>	<p>Une armée, constituée de cavaliers simiens représente une menace. Les armes apparaissent nettement. La profondeur de champ suggère un nombre important de cavaliers armés.</p>	<p>L'affiche est divisée en deux parties distinctes : des portraits aux couleurs chaudes qui contrastent avec les couleurs froides (bleu) qui caractérisent l'armée des singes</p>	<p>L'affiche met l'accent sur la guerre entre les hommes et la race simiesque mais la femme n'a pas de caractéristique «animal» comme dans le roman.</p> <p>De plus, elle révèle également une partie du suspense contenu dans l'œuvre de P Boule</p>

Comme la couverture d'un livre, l'affiche d'un film joue une fonction d'appel qui permet au spectateur d'émettre des hypothèses sur le film en analysant des éléments figurants sur l'affiche.

Le pré-générique : 0' à 3'10

Ce pré-générique met en place le cadre temporel en donnant les éléments qui classent le film dans le genre de la science-fiction.

On peut faire analyser le décor par les élèves :

-espace

-cabine d'un vaisseau spatial : tableau de bord, ordinateurs couchettes ...

- un personnage enregistre son rapport , il explique qu'il se dirige vers la constellation d'Orion.

-insert sur le tableau de bord qui précise la date sur Terre : 7/14/1972 et celle du vaisseau : 3/24/2673

-cette différence est expliquée par le personnage : voyage à la vitesse de la lumière.

-prolepse : le personnage annonce ce qu'il va découvrir : « les générations nouvelles qui les (hommes du XXème sc) remplacent doivent être une espèce différente supérieure, j'espère »

-ellipse temporelle exprimée par le flouttage quand le personnage s'endort et la couleur bleue.

On pourrait proposer aux élèves un travail sur le champ lexical de l'espace.

Après la projection

Le synopsis : complète le texte du synopsis :

Une expédition 1 _____ américaine atterrit sur une planète inconnue plus de 2 _____ années après son décollage et au bout de 3 _____ mois d'un voyage effectué à la vitesse de la 4 _____. Le 5 _____ spatial s'écrase dans un 6 _____ au milieu d'un paysage désertique. Les trois hommes 7 _____, 8 _____, et 9 _____ survivent à l'accident. Au bout de plusieurs jours de marche, ils découvrent des hommes à l'état sauvage traqués par des 10 _____. Les hommes sont capturés puis Taylor est étudié par les chimpanzés 11 _____ et 12 _____. Après s'être échappée avec la femme nommée 13 _____, Taylor découvre qu'il n'a jamais quitté la 14 _____. La race humaine a été mise en péril par l'utilisation de la 15 _____.

Correction

1 spatiale

2 2000

3 18

4 lumière

5 vaisseau

6 lac

7 Taylor,

8 Landon

9 Dodge

10 singes

11 Zira

12 Cornélius

13 Nova

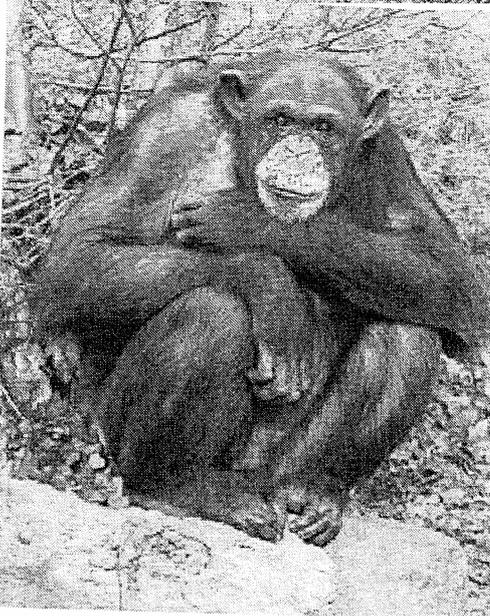
14 Terre

15 Bombe atomique

Les personnages . Classe ces personnages selon qu'ils sont humains ou singes : Zaius, Zira, Carole, Dodge, Cornélius, Landon, Taylor :

singes	humains

La société simiesque . cette société est organisée en castes. Faire compléter le tableau suivant

singes	race	Personnages du film	Rôle dans la société
	Orang-outan	Zaius	Représente le pouvoir politique et religieux
	gorille	Chasseurs, gardes	militaires
 Chimpanzé	chimpanzé	Cornélius Zira	Scientifiques et intellectuels

Présentation d'une séance

(rapport texte / image)

Supports :

Oeuvre intégrale : La Planète des singes de Pierre Boulle : chapitre IX
 Supports filmiques : La Planète des singes de F. J. Schaffner 1967
La Planète des singes de Tim Burton 2001

I Chapitre IX : lecture analytique

Objectif principal : étude de la mise en scène de la chasse

Contexte de la scène : Ulysse ignore sur quelle planète il se trouve. Il observe un groupe d'êtres humains qu'il vient de découvrir. La chasse constitue un coup de théâtre pour Ulysse mais aussi, à travers son point de vue, pour le lecteur.

L'étude suit 4 axes principaux : 1) le point de vue interne

2) l'expression du suspens (bruits, fuite des humains, terreur , avant l'apparition des chasseurs)

3) le champ lexical de la stupeur et de la peur

4) le champ lexical de la chasse

Inversion des rôles et découverte de la présence des singes : caractérisation des singes (ils sont décrits avec des caractéristiques humaines) et caractérisation des humains (le gibier).

L'homme existe sur Soror mais c'est un animal soumis à la domination des singes.

Inversion des rôles; c'est l'homme qui est traqué.

II Tableau comparatif

Le tableau suivant a été donné aux élèves après cette lecture afin qu'ils mettent en place les points essentiels de l'étude comparative. Il a été complété après l'étude de chacun des extraits, ce qui a permis de constater les ressemblances et les différences (puis d'émettre une opinion).

	Texte de Pierre Boulle	Adaptation de F.J. Schaffner 1967	Adaptation de Tim Burton 2001
Mise en place du suspens	Ulysse est observateur puis acteur dans la scène	Taylor (= Ulysse) acteur (pris pour cible) Cris d'animal	Léo Davidson (= Ulysse= Taylor) est acteur (pris pour cible)
	Détonations	immobilité des hommes	Bruits de végétaux, silhouettes
	immobilité des hommes	fuite des hommes	fuite des hommes
	silence pesant	apparition des singes	apparition des singes
	fuite des hommes traqués		
	apparition des singes		

	Texte de Pierre Boulle	Adaptation de F.J. Schaffner 1967	Adaptation de Tim Burton 2001
Lieu de la scène	Un champ	Un champ	Une forêt dense et humide
Réaction du personnage principal	Mise en relief de la stupeur	Surprise, incompréhension: très gros plan sur le regard	Incompréhension plan taille
Description des hommes	Nus, hommes primitifs apeurés gibier	Pagnes, hommes primitifs apeurés gibier	Vêtements «sophistiqués» (cuir, pantalons) fuite mais résistance ils parlent
Description des singes	Chasseurs civilisés : paroles, stratégie de la chasse, plaisir à chasser	Chasseurs à cheval civilisés Stratégie d'une chasse, organisation Plaisir	Chasseurs mais ils conservent un comportement animal : cris, déplacements par sauts etc.

Le tableau a été commenté par les élèves qui ont pu émettre un premier avis sur les 2 adaptations cinématographiques; ainsi ils ont constatés puis critiqué la liberté du metteur en scène par rapport à l'œuvre originale.

III Lecture de l'image

Cette lecture a permis d'étudier les moyens utilisés pour mettre le texte en images. (les élèves connaissaient le vocabulaire nécessaire pour compléter le tableau). Nous nous sommes concentrés sur la mise en scène du suspense dans les deux extraits cinématographiques et plus particulièrement sur l'analyse de l'instant précédant l'irruption des chasseurs.

1 Les bruits et leurs effets

	<i>Version de Schaffner</i>	<i>Version de Tim Burton</i>
sons	1) un cri d'animal hors-champ déchire le silence de la scène de la cueillette : surprise et annonce d'un danger	1) bruits de feuillages devenant de plus en plus intenses qui marquent la présence de «quelque chose» se dirigeant vers Léo
plans	2) plan large sur l'endroit d'où provient le cri puis plans rapprochés et enfin gros plans sur les visages des humains qui traduisent la panique 3) bruits des blés foulés qui expriment la panique, mais pas de cris des humains : plan d'ensemble	2) Plan moyen sur Léo qui s'interroge sur la source de ces bruits 3) Cris des singes surgissant à la poursuite des humains : plan d'ensemble puis plan moyen

2 Apparition des singes

	<i>Version de Schaffner</i>	<i>Version de Tim Burton</i>
Plans et cadrages	<p>Ce sont les fusils qui apparaissent en premier sans que le spectateur puisse voir les chasseurs : annonce de la traque et de la mort : très gros plan</p> <p>plan serré sur les bottes</p> <p>plan américain : vêtements «civilisés»</p> <p>plan rapproché : surprise : les chasseurs sont des singes : la succession des plans permet de maintenir le suspense et donc la curiosité du spectateur</p>	<p>Irruption des humains qui semblent fuir : plan d'ensemble</p> <p>Puis surgissent à leur poursuite des singes habillés sautant et poussant des cris. Plan d'ensemble</p>

Dans la version de Schaffner , la surprise du spectateur est dans la découverte progressive, grâce à des plans plus serrés de l'identité des chasseurs, alors que Tim Burton a choisi la rapidité et la violence pour présenter les singes qui apparaissent soudainement à l'écran dans des plans d'ensemble.

La séance s'est achevée sur une critique orale, argumentée des adaptations.

Étude de la scène finale du film de SCHAFFNER

Séance d'une heure

Support : Scène finale du film de F Schaffner

Durée de l'extrait : 7 mn

Objectif : Mise en scène de la chute du film

La première version filmique de 1968 du roman de P Boule ne se soucie ni du prologue, ni de l'épilogue que proposait le romancier. Dans le prologue, deux voyageurs dans l'espace découvrent une bouteille à la mer contenant une histoire : celle de la Planète des singes racontée à la première personne par Ulysse Mérou, le personnage principal. Ces personnages se révèlent être des singes dans l'épilogue, cet effet de surprise n'est pas présent dans la version cinématographique.

De plus il est à noter une « américanisation » des personnages et de la chute du film.

Analyse de la scène finale

Où la scène se déroule-t-elle ? Sur une plage dans la zone interdite

Quel est le champ lexical qui caractérise le discours du professeur Zaius ? Le champ lexical de la guerre, il associe les humains à la guerre, ils représentent à ses yeux une menace. La raison n'est pas révélée : effet de suspense.

Les élèves doivent relever les arguments du professeur Zaius.

Quel est le type de phrases récurrent dans le discours de Taylor ? Il utilise des phrases interrogatives qui expriment les questions que se pose le spectateur. La réponse à ces questions ne sera révélée que dans les derniers plans du film. Ces questions sans réponse accroissent le suspense.

Quels sont les plans dominants lorsque Taylor part à cheval avec Nova ? De nombreux plans sont en contre-plongée. Taylor est ainsi « écrasé », dépassé par ce qu'il va découvrir. De plus, ces deux personnages se trouvent ainsi isolés de la communauté simiesque, la découverte ne faisant qu'accentuer cet isolement. Taylor est bien le dernier être humain civilisé.

Quel est le point de fuite (avant que la statue n'apparaisse dans le champ) ? Le point de fuite désigne la statue sans encore la montrer. La falaise barre l'horizon, ce qui symbolise l'avenir sans issue de Taylor.

Comment la statue apparaît-elle dans le champ ? L'effet de surprise tient dans le fait que la statue est dévoilée progressivement au spectateur. On a tout d'abord un zoom sur le visage de Taylor marqué par la surprise, puis apparaît à droite de l'écran une structure métallique aux formes pointues. L'élargissement progressif du plan nous montre la Statue de la Liberté à demi-ensevelie qui barre le chemin aux deux personnages. Ainsi la planète des singes se révèle être la planète Terre. L'explication est donnée par Taylor : «c'est pas vrai (...) nous étions revenus sur la Terre ; ce monde de cauchemar, c'est la Terre! Les criminels, ils les ont fait sauter leur bombe, les fous !». Cette phrase résonne comme la réponse explicative aux questions de la scène précédente.

L'homme s'est ainsi détruit lui-même, par sa folie meurtrière.

Le film rejoint ainsi le livre qui sous-entendait cette explication finale.

Bibliographie

La Science-fiction aux guides Totem des éditions Larousse 1999

La Science-fiction de Millet et Labbé Bordas 2001

A la poursuite des Slans, A.E Van Vogt

Les Jeux de l'esprit, Pierre Boulle

« Sous les cendres » in *La Loi du talion*, Gérard Klein

Filmographie, quelques exemples :

Soleil vert, Richard Fleischer

Brazil

Los Angeles 2013

Minority report, Steven Spielberg

Le Cinquième élément, Luc Besson

Les adaptations du roman de Pierre Boulle :

1968 *La Planète des singes* de Franklin J.Schaffner

1970 *Le Secret de la planète des singes* de Ted Post

1971 *Les Evadés de la planète des singes* de Don Taylor

1972 *La Conquête de la planète des singes* de J.Lee Thompson

1973 *La Bataille de la planète des singes* de J.Lee Thompson

2001 *La planète des singes* de Tim Burton

CHAPITRE-IX

Il y avait plusieurs éléments baroques, certains horribles, dans le tableau que j'avais sous les yeux, mais mon attention fut d'abord retenue tout entière par un personnage, immobile à trente pas de moi, qui regardait dans ma direction.

Je faillis pousser un cri de surprise. Oui, malgré ma terreur, malgré le tragique de ma propre position — j'étais pris entre les rabatteurs et les tireurs — la stupeur étouffa tout autre sentiment quand je vis cette créature à l'affût, guettant le passage du gibier. Car cet être était un singe, un gorille de belle taille. J'avais beau me répéter que je devenais fou, je ne pouvais nourrir le moindre doute sur son espèce. Mais la rencontre d'un gorille sur la planète Soror ne constituait pas l'extravagance essentielle de l'événement. Celle-ci tenait pour moi à ce que ce singe était correctement habillé, comme un homme de chez nous, et surtout à l'aisance avec laquelle il portait ses vêtements. Ce *naturel* m'impressionna tout d'abord. A peine eus-je aperçu l'animal qu'il me parut évident qu'il n'était pas du tout *déguisé*. L'état dans lequel je le voyais était normal, aussi normal pour lui que la nudité pour Nova et ses compagnons. Il était habillé comme vous et moi, je veux dire comme nous serions habillés si nous participions à une de ces battues organisées chez nous pour les ambassadeurs ou autres personnages importants, dans nos

grandes chasses officielles. Sa robe brune semblait sortir de chez un chasseur sénégalais et laissait voir une musculature comme en portent nos sportifs. Sa tête, bouffante au-dessus des moustaches, sa paire de guêtres. Là s'arrêtaient ses pieds de souliers, il portait de grosses chaussures.

C'était un gorille, vous dis-je. Il sortait la hideuse tête terminée par une queue verte de poils noirs, au nez saillant. Il était là, debout, dans la posture du chasseur, dans ses longues mains. Il se pencha sur l'autre côté d'une large trouée, regardant perpendiculairement à la direction du gibier.

Soudain, il tressaillit. Il avait entendu un léger bruit dans les buissons, se retourna la tête en même temps, prêt à épauler. De mon côté, je restai laissé dans la broussaille par un homme qui avait l'air d'être aveugle droit devant lui. Il n'aurait pas dû l'alerter, tant l'intention du singe n'en eus ni le temps ni la force. Il se pencha comme un chevreuil sur le terrain, et de feu retentit alors qu'il atteignait le gibier. Il fit un saut, s'effondra et eut quelques convulsions.

Mais je n'observai l'agonie que plus tard, mon attention ayant été attirée par le gorille. J'avais suivi l'altération de son comportement depuis qu'il était alerté par le certain nombre de nuances sur la cruauté du chasseur qui guettait le gibier. Je me souvenais d'être fiévreux que lui procure cet état, et tout le caractère *humain* de son comportement. Là le motif essentiel de mon étourdissement. La hantise de cet animal brillait l'évidence de cet animal brillait l'évidence que j'avais vainement cherchée chez

La hantise de ma propre position.

stupeur première. La détonation me fit porter de nouveau le regard vers la victime et je fus le témoin terrifié de ses derniers soubresauts. Je m'aperçus alors avec épouvante que l'allée qui coupait la forêt était parsemée de corps humains. Il ne m'était plus possible de m'illusionner sur le sens de cette scène. J'apercevais un autre gorille semblable au premier à cent pas de là. J'assistais à une battue — j'y participais aussi, hélas ! — une battue fantastique où les chasseurs, postés à intervalles réguliers, étaient des singes et où le gibier traqué était constitué par des hommes, des femmes comme moi, des hommes et des femmes dont les cadavres nus, troués, tordus en des postures ridicules, ensanglantaient le sol.

Je détournai les yeux de cette horreur insoutenable. Je préférerais encore la vue du singe grotesque qui me barrait la route. Il avait fait un pas de côté, démasquant un autre singe qui se tenait derrière lui, comme un serviteur auprès de son maître. C'était un chimpanzé de petite taille, un jeune chimpanzé, je le jure, vêtu avec moins de recherche que le gorille, d'un pantalon et d'une chemise, qui jouait prestement son rôle dans l'organisation méticuleuse que je commençais à découvrir. Le chasseur venait de lui tendre son fusil. Le chimpanzé lui en passa un autre, qu'il tenait à la main. Puis, avec des gestes précis, utilisant les cartouches qu'il portait autour de la taille et que les rayons de Bételgeuse faisaient étinceler, le petit singe rechargea l'arme. Ensuite, chacun reprit son poste.

Toutes ces impressions m'avaient affecté en quelques instants. J'aurais voulu réfléchir, analyser ces découvertes ; je n'en avais pas le temps. A mon côté, Arthur Levain, glacé de terreur, était incapable de m'apporter un secours quelconque. Le péril croissait à chaque seconde. Les rabatteurs approchaient derrière nous. Leur tapage devenait étourdissant. Nous étions forcés comme des bêtes sauvages, comme ces malheureuses créatures que je voyais encore passer autour de nous. La population de la cité devait être encore plus impor-

tante que je ne l'avais soupçonné, car mes déboulaient encore sur la piste, mort affreuse.

Pas tous, cependant. M'efforçant d'être de sang-froid, j'observai du haut de mon portement des fuyards. Certains, courus, se précipitaient en écrasant les buissons, donnant ainsi l'alerte aux singes, qui se précipitaient à leur coup sûr. Mais d'autres faisaient prudemment, comme de vieux sangliers, se traqués, qui ont appris de nombreuses fois à s'approcher en tapinois, marquaient leur retraite à la lisière, observaient à travers les branches le plus proche et attendaient l'instant où la chasse était attirée d'un autre côté. Mais à toute vitesse, ils traversaient l'allée. Les autres réussirent ainsi à gagner indemnes, dans lequel ils disparaissaient.

Il y avait peut-être là une chance pour moi à Levain de m'imiter et me couler à l'abri du dernier fourré avant la piste. Là, je pourrais me montrer scrupule saugrenu. Moi, un homme, je n'aurais pas recourir à de telles ruses pour berner un singe. Une conduite digne de ma condition n'est-ce pas ? Je levai, de marcher vers l'animal et de me servir de bâton ? Le tintamarre grossier des fusils réduisit à néant cette folle velléité.

La chasse se terminait dans un vacarme. Les rabatteurs étaient sur nos talons. J'observai émerger du feuillage. C'était un singe qui tapait au hasard avec un gourdin, en cherchant la force de ses poumons. Il me fit une impression plus terrible que le chasseur au fusil qui claquait des dents et à trembler de peur, tandis que je regardais de nouveau derrière moi, dans un instant propice.

Mon malheureux compagnon me regarda et perdit la vie par son imprudence. Il se précipita et perdit la raison. Il se leva sans prudence.